

## La vie de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris :

### Concert donné le 8 mai à Nogent l'Artaud :

L'OAP SNCF de Paris était invité pour commémorer le 140<sup>ème</sup> anniversaire de la Société Musicale et de concerts de Nogent l'Artaud, créée le 2 juillet 1871. Au cours de cette journée réservée aux cordes, trois ensembles se produisirent :

**Le quatuor A.M.C. Bézu-le-Guéry** interpréta deux pièces classiques : Mozart, Cimarosa (contemporain de Mozart).

**L'ensemble instrumental de musique récréative de Nogent l'Artaud**, formation où cohabitent des cordes frottées, cordes pincées, flûte, synthétiseur, accordéon. Le programme très varié : musique baroque, folklore grec, hongrois, fantaisie slave, musique espagnole, valse, ravit les spectateurs.

**L'OAP SNCF de Paris** présenta un programme très éclectique : de la musique baroque à la musique moderne en passant par le ragtime.

Pour clore ce festival, ces deux dernières formations se réunirent pour interpréter deux pièces, dont "La course en traineau à Saint-Petersbourg" galop interprété avec tonicité et accompagnement des spectateurs. La joie de se joindre aux musiciens en rythmant énergiquement ce galop se lisait sur tous les visages. Applaudissements et rappels explosèrent.

### Concert FMP du 28 mai au square Saint Lambert :



Dans le cadre de la journée FMP, l'OAP SNCF de Paris était invité à se produire à 16 heures. Un discours du président rappelle au public la demande de la Fédération quant au maintien de l'aide de la mairie de Paris. Bien que les conditions ne soient pas optimales pour une forte participation, les spectateurs présents étaient très attentifs et apprécièrent les pièces interprétées par notre orchestre. En particulier les extraits de l'œuvre de Grieg, Peer Gynt furent très applaudis.

### Les concerts de L'OAP SNCF de PARIS du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestre 2011 :

- Le 18 juin 2011 : Concerts des Parcs et Jardins : Chérioux - Paris 15<sup>ème</sup> – 15 h 00 – 16 h 30  
Montsouris - Paris 14<sup>ème</sup> – 17 h 00 – 18 h 30
- Le 26 juin à 13 h 30 : Concert pour les 150 ans de l'ensemble "La Renaissance" au "centre culturel" 104 rue d'Aubervilliers - Paris 19<sup>ème</sup> – métro : Riquet.
- Les 5 et 6 novembre : Festival de l'UAICF à Epernay : 3 sociétés y participeront : Les mandolinistes de Yutz (Moselle), l'OAP SNCF de Paris, l'Orchestre symphonique du rail (centre)
- Le 11 décembre : concert de gala – salle Traversière – Paris

### Les répétitions :

Dernière répétition avant les congés d'été : le 23 juin.

Reprise des répétitions : le 8 septembre.

Répétition "non-stop" le samedi 1<sup>er</sup> octobre de 10 à 17 heures.

**Dès la rentrée : Formation musicale pour guitares et mandolines**

**Mardi et Jeudi : Cours de guitare - Lundi : Cours de mandoline**

**Musiciens, n'hésitez pas à nous rejoindre - Contact : Patrice PORTET - 06 79 71 48 25.**

## Un air de vacances : Festivals en Ariège et en méditerranée :

**Festival Mandolin'Ariège :** Du 23 au 31 juillet dans le pays Couserans, la 9<sup>ème</sup> édition du festival "Mandolin'Ariège" attirera les amateurs, curieux ou professionnels. Le programme sera très éclectique : de la musique baroque aux créations contemporaines, en passant par la musique populaire, le choro, le jazz expérimental, sans oublier la musique du 20<sup>ème</sup> siècle et la musique française : Poulenc, Milhaud, Françaix.

Le Melonious Quartet, le Nov'Mandolin Ensemble, le duo Luzi-Nascimento, le duo Chitarrone, l'ensemble Sophocle, l'ensemble MG21 et leurs invités participeront à ce festival. Pour le dernier concert, les mandolines du Couserans, l'Estudiantina St Gironnais, l'OAP Sud-Ouest, réunis, dirigés par Florentino Calvo, offriront une "rêverie de poète".

Du 28 au 30 juillet, un stage est organisé pour tous mandolinistes ou guitaristes débutants ou confirmés.

Informations sur Festival et stage sur le site : [www.lesmandolinesducouserans.fr](http://www.lesmandolinesducouserans.fr)

**Mandopolis Festival** : Du 8 au 10 Juillet à Puget Théniers, village des Alpes Maritimes, le "Front de libération de la mandoline" et Patrick Vaillant invitent quelques mandolinistes de renommée internationale, ainsi que les musiciens du WAP\* à se produire pour cette 8<sup>ème</sup> édition du festival ancrée dans la tradition méditerranéenne, mais propice à toutes les ouvertures. La mandoline y sera jouée non seulement en concerts, mais aussi en sérénades à travers le village, en repas de rue, en siestes musicales, en "Grand WAP Impromptu" avec tous les mandolinistes et musiciens présents au festival, et autres imprévus.

\*WAP : Workshop à Plectre : Désigne l'atelier de pratique de Mandopolis où des musiciens se réunissent régulièrement sous la direction de Patrick Vaillant et de Jean-Louis Ruf-Costanzo pour travailler un répertoire de musiques populaires.

Informations sur Festival : [www.mandopolis.org](http://www.mandopolis.org)

Tél : 06 09 06 79 89.

**Festival International de Mandoline de Castellar "FIMAC"**: Du 21 au 23 juillet à Castellar, village du pays mentonnais, se tiendra la troisième édition de ce festival. Sabine Marzé accueillera des mandolinistes de renommée internationale : Le 21 juillet, Gertrud Weyhofen, un des grands noms de la mandoline en Allemagne, et le célèbre guitariste Olaf Van Gonissen ouvriront ce festival. Après ce duo, Sabine Marzé accompagnée au piano par Arkady Chubrik interprétera avec émotion un programme de musique romantique. Le 22, venu d'Italie, Carlo Aonzo, de retour d'une tournée prestigieuse aux Etats-Unis, se produira en duo avec Elena Buttiero (épinette et piano). Par leur virtuosité impressionnante et leur charisme envoûtant, Natallia Korsak et Nikolaj Marezki, fidèles hôtes et parrains du festival, enchanteront, comme les années précédentes, les spectateurs. Le 23, un concert de clôture riche en échanges et en émotions réunira tous les artistes.

En prélude aux concerts, de jeunes talents, élèves de Caterina Lichtenberg et de Carlo Aonzo, se produiront dans les chapelles du village.

*Stage : Nikolaj Marezki et Henri Dorigny, animeront un séminaire ouvert aux amateurs et aux professionnels, mandolinistes ou guitaristes, désirant améliorer leur technique.*



Carlo Aonzo et Elena Buttiero

Informations sur le festival : [www.festivalmandoline.fr](http://www.festivalmandoline.fr)

## Edvard Hagerup Grieg : de la musique populaire norvégienne à Peer Gynt :



Edvard Hagerup Grieg est né le 15 juin 1843 à Bergen. D'ascendance écossaise par son père, il est élevé dans une famille de musiciens. Sa mère, professeur de piano l'initie dès l'âge de 6 ans, aux musiques classique et romantique : Mozart, Weber, Chopin, Mendelssohn.

En 1858, dans sa quinzième année, Edvard rencontre le violoniste Ole Bull, beau-frère de sa mère. Remarquant le talent du jeune garçon, Bull persuade ses parents de l'inscrire au conservatoire de Leipzig. Dès l'automne 1858, Grieg y reçoit l'enseignement des plus grands professeurs. En 1860, il contracte une pleurésie et souffrira toute sa vie de troubles respiratoires. En 1862, il quitte le conservatoire avec de solides connaissances.

En 1863, Grieg s'installe pour 3 ans à Copenhague. Il y rencontre le compositeur de l'hymne national norvégien Rikard Nordraak qui devient un ami proche et lui donne le goût de la

musique traditionnelle norvégienne et des mélodies folkloriques. Nordraak meurt de la tuberculose en 1866, Grieg compose en sa mémoire une "marche funèbre".

En 1866, Grieg s'installe à Oslo où il donne un premier concert avec des œuvres de Nordraak et de sa propre composition, en particulier "humoresque", œuvre fortement influencée par la musique populaire norvégienne. Ce concert lui donne une renommée qui facilite ses activités de professeur et de compositeur.

En 1867, Il fonde avec Otto Winter-Hjelm une académie norvégienne de la musique. Grieg compose entre autres des scènes de la vie populaire, des pièces lyriques, son concerto pour piano et orchestre en la mineur.

En 1872, l'état norvégien lui attribue une solide rente viagère qui lui permet de se consacrer à la composition.

En 1874, Henrik Ibsen demande à Grieg de composer la musique de scène de Peer Gynt dont la première, le 24 février 1876, aura un énorme succès. Du drame d'Ibsen, qui comprenait 22 actes, Grieg en extrait huit qu'il arrange en deux suites pour orchestre symphonique, référencées : opus 46 publié en 1888 et opus 55 publié en 1891. Quel que soit le pays d'Europe où elles furent jouées, les deux suites de Peer Gynt eurent un extraordinaire succès.

En 1895, Grieg compose pour la commémoration du bicentenaire du poète Ludvig Holberg la célèbre suite pour cordes : Fra Holberg

Souffrant de tuberculose, Grieg décède le 4 septembre 1904.

## Le Mandoloncelle



Un instrument parfois oublié des orchestres à plectre et pourtant quel son, quelle puissance. Dans l'esprit du quatuor de violons, Luigi Embergher créa le mandoloncelle à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Comme le violoncelle, il est accordé en quinte : do, sol, ré, la. Sa longueur vibrante est d'environ 60 centimètres. Avec ses cordes doubles pincées, il entre dans la famille des mandolines. Le mandoloncelle est souvent considéré comme un instrument d'accompagnement pour soutenir tantôt le pupitre des mandoles, tantôt celui des guitares. Il est plus rarement joué en solo ou duo.

Bernard Petit accompagne fidèlement l'OAP SNCF de Paris depuis 36 ans.

Peu de compositeurs avaient écrit pour cet instrument. Quelques pièces avaient été dédiées au luth cantabile, mandoloncelle à cinq cordes doubles accordé en do, sol, ré, la, mi. Les cordes les plus graves (do, sol, ré, la) sont accordées comme le mandoloncelle, les plus aiguës (sol, ré, la, mi) comme la mandole.



Le plus célèbre des rares compositeurs ayant écrit pour cet instrument fut Raffaele Calace qui composa entre autres ses "cadences pour luth opus 11", cinq "préludes" pour soliste (n° 4-6-7-8-9), ainsi qu'une méthode en 4 parties (opus 85 à 88) d'un très haut niveau technique. Aujourd'hui, quelques compositeurs contemporains s'intéressent à cet instrument : Michel Bosc, Benoît Rossie, Alex de Valera, François Rossé, Frédéric Martin, Klaus Hubert, Claude Crouzier, Vincent Beer-Demander et Jean-Louis Ruf-Costanzo qui donna deux concerts à Paris les 6 et 7 mai.

Vincent Beer-Demander & Sabine Marzé dans "Duel" une composition de Vincent, créée pour le festival de Castellar en 2010. © E. Carabin

**Jean-Louis Ruf-Costanzo** : Né à Nice en 1960 dans une famille de musiciens, Jean-Louis étudie la guitare classique au conservatoire de Nice. Après ces études, il pratique la guitare, les percussions et le mandoloncelle, instrument qui le passionne. En 1996, il crée avec Patrick Vaillant le Melonious Quartet, avec lequel il se produit dans de nombreux pays tant en Europe qu'en Amérique Latine.

Dès 2007, il donne des concerts de mandoloncelle solo. Son répertoire est riche en couleurs et varié : musique populaire des bords de la Méditerranée : Provence, pays niçois, Grèce, musique classique, Jazz, choro. Jean-Louis fait voyager les spectateurs à travers l'espace, le temps et les genres. De Jean-Sébastien Bach à la musique de Patrick Vaillant, en passant par Thelonious Monk, sans oublier ses propres compositions illustrées par des commentaires teintés d'humour, Jean-Louis suscite l'enthousiasme du public. Avec virtuosité, sensibilité et brio, il interprète la première suite pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach, que le public écoute dans un silence religieux. Il enchante grands et petits par son interprétation d'un conte musical commenté en niçois, (heureusement traduit



en français). Sa musicalité et sa dextérité ravirent les auditeurs. Le "design" de son mandoloncelle n'est pas traditionnel, il aurait pu être inspiré par une œuvre de Erik Satie "Trois morceaux en forme de poire". composée pour piano à 4 mains. Le luthier marseillais André Sakellaridès a réalisé un instrument d'excellente sonorité, qui s'inscrit parfaitement dans la philosophie du Melonious Quartet : se libérer, ouvrir de nouveaux espaces sonores, être fidèle à la pensée d'Erik Satie : "mon rêve est d'être joué partout, pas seulement à l'opéra"

Jean-Louis Ruf-Costanzo en concert - © cbdt

## Concert autres cordes pincées : Le théorbe :

Dans le cadre du festival de musique classique de Saint-Denis Christina Pluhar et l'Arpeggiata interpréteront des cantates italiennes de Luigi Rossi le 3/07/2011 à 17 heures : salle de la légion d'honneur, 5, rue de la Légion d'honneur – 93200 Saint-Denis

**Raquel Andueza, soprano, Luciana Mancini, mezzo-soprano, L'Arpeggiata, Christina Pluhar, théorbe et direction**  
Les Cantates italiennes de Luigi Rossi à la cour d'Anne d'Autriche et de Mazarin.

Directeur de la publication : Patrice Portet - Rédacteur : Marc Détrez - Conseiller technique : Fabrice Petit,  
Comité de lecture : Danièle Botta, Laurence Petit, Laurent Marin-Lamellet, Michel Lecomte  
Maquette : Laurent Marin-Lamellet

## Le Choro, un genre musical brésilien et les instruments à plectre :

**Les origines du choro** : La présence de la cour Portugaise à Rio de Janeiro à partir de 1808 provoque une effervescence dans la ville qui passe, en quelques années, de 60.000 à 150.000 habitants. En 1822, le Brésil est indépendant mais garde une vie de cour avec la présence d'un empereur qui est en réalité portugais. Pendant la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, cette ambiance particulière qui singularise la vie culturelle de la ville de Rio ne fait



qu'augmenter. Les activités musicales de la cour et des salons de l'aristocratie permettent aux rythmes européens de devenir très prisés, tout en se mélangeant avec les rythmes afro-brésiliens. Les pièces de salon *Polkas*, *Valses*, *Scottish*, commencent à être jouées différemment sous l'influence des syncopes des rythmes africains et de la danse espagnole *Fandango*. Le mouvement des corps, dans la danse, déforme les rythmes et donne naissance aux musiques brésiliennes. On retrouve à la fin du XIX<sup>ème</sup> les prémices du *Choro* qui a précédé la *Samba* et la *Bossa-Nova*.

À l'origine cette musique était improvisée par des petits orchestres composés d'instruments à cordes ou à vents : guitare (à six et à sept cordes), *bandolim* (mandoline brésilienne), *cavaquinho* (petite guitare à quatre cordes), flûte, clarinette, trompette, *ophicleid* etc. Des instruments à percussion se sont ajoutés: principalement le *pandeiro* (sorte de tambourin) qui est de nos jours la percussion reine du *Choro*. Appelé à ses débuts *Polka-lundu*, *Maxixe*, *Tango* brésilien, ce genre rarement chanté, se fixe au début du XX<sup>ème</sup> siècle pour durer sous l'appellation de *Choro*. C'est un style cousin et contemporain de la Biguine, du Tango, de la Salsa et du Ragtime. De nos jours c'est une musique à transmission orale et écrite.

**Les partitions** facilitent la pérennisation du répertoire. Elles sont notées en mesure binaire 2/4. Souvent ne sont repris que la mélodie accompagnée d'un chiffrage harmonique à la manière du jazz, néanmoins les arrangements complètement écrits sont de plus en plus nombreux. Les mélodies riches sont notées généralement en syncope, double-croche, croche, double-croche mais la réalisation sera en triolets ou en double croches en anticipant la note suivante. La forme en trois parties est encore la plus répandue utilisant trois tonalités: ABBACCA. La transmission orale assure la liberté de l'interprète et laisse ouverte les portes de l'improvisation très prisée des *chorões* (musiciens qui pratiquent le *Choro*). Cette façon de transmettre permet de faire perdurer les modes singuliers du jeu et des écoles instrumentales se forment autour des maîtres.



**Quelques compositeurs et interprètes** : **Les anciens** : Ernesto Nazareth (1863-1934), Chiquinha Gonzaga (1847-1935), Joaquim Callado (1848-1880), Heitor Villa-lobos (1887-1959), Pixinguinha (1897-1973), Jacob do Bandolim (1918-1969). **Les contemporains** : Ronaldo do Bandolim, Hamilton de Holanda ; Yamandu Costa, José Paulo Becker, Chico Buarque, Marisa Monte...

Ronaldo do Bandolim, © Falch Reidar



**Les rodas de choro** : Les *Chorões* se réunissent pour jouer et improviser en formant des rondes où sont présentées les nouvelles compositions. Au cours de ces rencontres, les *Chorões* se défient et la transmission entre les générations se réalise. Ces rencontres se produisent dans les maisons, les jardins, les bars et même dans des salles de concert. A Paris des *rodas* sont organisées régulièrement par des associations qui font vivre le choro dans la capitale, notamment le Club Choro de Paris : <http://clubduchorodeparis.free.fr/>.

**Un festival de Choro** a lieu à Rio annuellement pour présenter des nouveaux titres. Des formations variées y participent. Des écoles et des clubs de *Choro* ont été créés dans les principales villes du Brésil et à l'étranger pour promouvoir la création, la diffusion et la transmission du style. A Paris, le Club du Choro fonctionne à la Maison du Brésil depuis dix ans. Dans un prochain article nous aborderons deux instruments à plectre emblématiques du *Choro* : la mandoline brésilienne et le *cavaquinho*.

Maria Inês Guimarães

Pianiste, compositrice, musicologue  
Présidente du Club du choro de Paris